"La Miséricorde du Fils de Dieu n'a pas de limite et rejoint tout un chacun sans exclure personne"
(Pape François)

PAROISSE
ST-WANDRILLE

Arche d'Alliance

Numéro 291 - Octobre 2018 - 28ème année - Journal de la Paroisse Saint-Wandrille du Pecq

Editorial

Mais qui êtes-vous, Père Dónal Ó Cuilleanáin ?

Par notre envoyée spéciale A.L.d.B.

Lorsque je suis arrivée pour notre rendez-vous, le Père Donal venait de recevoir un message lui demandant de contacter la Conférence St Vincent de Paul pour venir en aide à un sans-abri… De ce pas, il se rendit dans la Salle Félicien David où se réunissait la Conférence St Vincent de Paul pour porter le message… Aucun doute n'est permis, notre nouveau curé est déjà sur tous les fronts.

Père Dónal, comment votre vocation a-t-elle mûri ?

Je suis Irlandais de naissance, néanmoins mes parents m'envoyèrent en France au cours des étés 1963 et 1964, dans une famille en Normandie. Là, je fus stupéfait de réaliser que la famille en question, bien que se disant catholique, n'allait pas le dimanche à la messe. A cette époque-là, en Irlande, tout le monde allait soit à l'église, soit au temple. Chaque dimanche était donc un petit combat pour me rendre à la messe.

Quand mes parents décidèrent à nouveau de m'y envoyer en 1965, je leur demandai d'y aller de façon autonome, sans dépendre d'une famille. Un ami me recommanda un foyer d'étudiants à Paris tenu par l'Opus Dei que je ne connaissais pas. Le lendemain de mon arrivée, à ma grande surprise, je vis une douzaine d'étudiants se rendre à la messe alors que nous étions en semaine. La France n'était donc pas totalement déchristianisée !

De ce fait, je peux dire que les racines de ma vocation sont en France.

Toutefois, à mon retour en Irlande, je fis des études d'ingénieur en mécanique, je n'avais alors pas l'idée d'être prêtre mais restais disponible à une éventuelle vocation. C'est en 1978 que je fus ordonné prêtre et le 15 août dernier, j'ai fêté mes quarante ans de sacerdoce.

Depuis quand exercez-vous un apostolat en France ?

Pendant vingt-cinq ans, j'ai été prêtre en Irlande, et c'est en parlant avec le prélat de l'Opus Dei que je lui signifiais le fait que j'étais ouvert à un apostolat en France. J'y allais au départ pour six mois… et cela fait quinze ans que j'y suis.

Quel était votre charge à Nantes, votre précédente affectation ?

Je prêchais des retraites et des récollections, faisais de la direction spirituelle, et étais l'aumônier de plusieurs groupes scouts. Dimanche dernier, lors de ma messe d'installation, ce sont, du reste, deux scouts venus de Nantes qui ont chanté le Psaume. Je me sens vraiment nantais. Sans doute je me sentirai bientôt alpicois.

Aviez-vous des craintes en arrivant au Pecq ?

Oui ! Je redoutais d'habiter en région parisienne. Je craignais le bruit, la circulation et la dimension de la capitale. Mais pour mon plus grand bonheur, j'ai découvert une paroisse « à la campagne » avec une taille tout-à-fait raisonnable.

Qu'avez-vous apprécié en arrivant ici ?

J'ai apprécié l'accueil que vous m'avez tous fait. J'ai presque l'impression que la paroisse pourrait tourner sans moi, que les bénévoles sont à l'œuvre, et qu'ils sont enthousiastes. J'ai aussi été très touché par l'accueil et la bienveillance de Madame le Maire, qui m'a assuré de son soutien dans cette nouvelle charge.

Qu'attendez-vous de vos paroissiens ?

Beaucoup de patience et de prières !

Je vais progressivement aller à la rencontre de tous les groupes qui rendent des services à la paroisse et j'ai déjà assisté à plusieurs réunions.

Par ailleurs, j'apprécie de voir de nombreuses familles à la messe, et j'espère que les grands adolescents sauront, aux côtés de leurs parents, se mettre au service de notre paroisse ou rayonner dans les paroisses dont ils dépendent aujourd'hui.

Merci, Père Donal, pour cette rencontre et le témoignage de votre vocation. Bienvenue dans votre paroisse !

Installation du Père Dónal Ó Cuilleanáin

Ce dimanche 23 septembre, le Père Maroteaux, vicaire épiscopal représentant notre évêque, a présidé à 11h la messe d'installation de notre nouveau curé ; avec lui, outre le Père Dónal, concélébraient le Père Martinez et le Père de Rochebrune.

Madame Laurence Bernard, Maire du Pecq, qui avait accueilli le nouveau curé de St Wandrille devant l'église, était présente à la messe ainsi que plusieurs membres du conseil municipal.

A l'issue de la messe, un pot pour l'accueil des nouveaux paroissiens a réuni anciens et nouveaux au 38 rue de Paris où la salle paroissiale avait peine à contenir tout ce monde.

B.L.

Accueil des nouveaux paroissiens

Autres photos sur le site de la Paroisse

Sainte Faustine (1905 - 1938)

Fêtée le 5 octobre

Le saint du mois d'octobre

Sainte Faustine est née en 1905 dans le village de Glogowiec, en Pologne. Troisième de dix enfants, elle reçoit au baptême le prénom d'Hélène. Son éducation à l'école ne dure que trois ans, faute de moyens financiers et à seize ans elle devient domestique.

Dès l'âge de 7 ans, elle sent un appel à la vie religieuse. Elle entend pour la première fois la voix de Dieu dans son âme « l'invitation à une vie plus parfaite » (Petit Journal, 7). « Tu sais, Seigneur, que depuis ma prime enfance je désirais devenir une grande sainte, c'est-à-dire t'aimer comme personne ne t'a jamais aimé. Je voudrais crier au monde entier : **aimez Dieu car Il est bon et grande est sa Miséricorde**. » (PJ 1372)

A 18 ans, elle demande à ses parents la permission d'entrer au couvent. Ils refusent catégoriquement, faute de moyens pour payer la dot demandée par les congrégations religieuses.

Elle se résigne et essaie de vivre comme tout le monde, mais « son âme ne trouvait contentement en rien » (PJ 8). Un dimanche, elle se rend au bal. « Pendant que tous s'amusaient de leur mieux, mon âme éprouvait des tourments intérieurs. Au moment où je commençais à danser, j'ai soudain vu Jésus à côté de moi, Jésus supplicié, dépouillé de ses vêtements, tout couvert de plaies, qui m'a dit ces paroles : "Jusqu'à quand vais-je te supporter et jusqu'à quand vas-tu me faire attendre ?" » (PJ 9)

Après avoir frappé aux portes de différents couvents, elle est acceptée dans la Congrégation des Sœurs de Notre-Dame de la Miséricorde à Varsovie, mais doit travailler encore un an comme domestique pour réunir l'argent de sa dot. Elle a 20 ans à son entrée au couvent et reçoit, à sa prise d'habit, le nom de Sœur Marie Faustine.

Durant ses 13 ans de vie religieuse, elle remplit les modestes charges de cuisinière, jardinière et sœur portière dans les diverses maisons de la congrégation. Sa vie, très simple en apparence, cache une grande richesse d'union avec Dieu. Comme beaucoup de saints, elle vécut la nuit de la foi, porta des stigmates invisibles et eut le don de bilocation. A la demande de son directeur spirituel, Sainte Faustine écrit Le Petit Journal dans lequel elle décrit ses expériences mystiques et précise les demandes faites par le Seigneur.

Le Seigneur disait à Sainte Faustine qu'elle préparerait le monde à Son ultime venue (PJ 429). Il lui a confié une grande mission : « Ma Fille, dis que je suis **l'Amour et la Miséricorde** en personne. L'humanité n'aura pas de paix tant qu'elle ne s'adressera pas **avec confiance à la Divine Miséricorde** ».

Le 30 avril 2000, dimanche après Pâques, Jean-Paul II canonisa Sœur Faustine et institua, le jour même, **la Fête de la Miséricorde Divine**.

A.A.

Merci beaucoup pour ce camp. J'ai vraiment beaucoup aimé, ça donnait vraiment envie de continuer les louvettes. Et merci à la France d'avoir gagné car on a pu changer de tente ce soir-là. Mais surtout merci pour les chamallows grillés, je vais garder un souvenir grâce à mes cheveux qu'on a dû couper. Pour mon premier camp, c'était génial !!!! C'était juste un peu court. Mais les feux de camp et les soirées étaient super.

Pendant toutes les vacances, les louvettes et les cheftaines m'ont manqué. Si les louvettes arrêtaient, je serais très triste.

Tout était parfait. Je garde vraiment un super souvenir : dormir sous la tente, faire des feux de camp, des batailles d'eau, les grands jeux, les rires de toutes les louvettes, m'ont donné envie d'aimer les louvettes. C'était mes parents qui m'avaient poussée et ils m'avaient dit que si je n'aimais pas, je ne recommencerais pas cette année, mais c'est moi qui ai demandé de continuer.

Merci à toutes les personnes qui ont organisé ce camp et à la famille qui nous a gentiment accueillies.

E.L. (sizaine des noirs)

La famille de Jacob sous le regard de Dieu

Comme chaque année, un nouveau cycle biblique en phase avec les orientations diocésaines est proposé à ceux qui veulent approfondir leur connaissance de la Bible. En effet le Père Évêque nous a demandé d'approfondir la question de ce que la Bible dit sur la famille. Nous allons donc aborder cette année une lecture commentée des récits de Jacob dans le livre de la Genèse pour y discerner ce que la Bible nous dit sur la famille à partir de l'histoire bien mouvementée de cette famille.

Tout part de la promesse divine de procurer la paix à ceux qui, comme Abraham, lui font confiance sans réserve. Et le lieu privilégié pour recevoir ce don de Dieu est la famille, même lorsque cette famille est confrontée au péché et à diverses formes de violence : péché et violences au sein de la famille, péché et violences dans le monde dans lequel vit la famille, péché et violences subis ou provoqués par la famille.

L'histoire de Jacob nous montre comment Dieu tient sa promesse en agissant à travers des hommes et des femmes qui lui font confiance, mais aussi parfois par des personnes qui ne connaissent même pas Dieu. Cette histoire patriarcale se présente à nous comme un mythe qui nous transmet une parole fondamentale sur la place de la famille dans le projet de Dieu. Et cela malgré les pires complications qu'une famille peut rencontrer. Car la famille de Jacob est faite de parents qui marquent leur préférence pour tel de leurs enfants, d'enfants issus de mères différentes et au statut social varié, de décès de conjoint encore jeune ou d'enfants du vivant de leur père, de haines et de trahisons, de mariages consanguins et de mésalliances, de mise en esclavage entre cousins, etc. Mais c'est aussi une histoire contée avec beaucoup d'humour, ce qui ne gâte rien !

Même si le contexte culturel de la famille de Jacob n'est plus le nôtre, nous pouvons trouver dans ces textes des enseignements fort utiles en notre xxie siècle pour discerner la façon dont Dieu intervient dans notre histoire familiale. Nous constaterons du reste à ce sujet les liens étroits entre ces récits et les textes du Nouveau Testament qui sont la base scripturaire du discours de l'Église sur la famille, notamment dans la récente exhortation apostolique *Amoris laetitia*.

Comme les autres années, **huit séances** sont proposées, **le mardi à 13h30 au Pecq** et le même jour à 20h30 à Verneuil :

- ***16 octobre*** : Introduction générale, présentation de l'intrigue, des personnages et des thèmes.

- ***6 novembre*** : Le mariage d'Isaac, la naissance de Jacob et Ésaü, leur jeunesse chez leurs parents.

- ***20 novembre*** : Les mariages d'Ésaü et la bénédiction de Jacob par Isaac.

- ***4 décembre*** : Le départ de Jacob de chez ses parents, sa vision à Bethel et son mariage chez Laban.

- ***18 décembre*** : La jalousie et les ruses de Rachel et Léa d'une part, de Jacob et Laban d'autre part.

- ***8 janvier*** : Le retour de Jacob en Canaan, la réconciliation avec Ésaü et le scandale de Sichem.

- ***22 janvier*** : La théophanie de Bethel, l'arrivée à Hébron et le roman de Joseph.

- ***5 février*** : Ce qu'on peut dire de la famille à partir de ces récits : qu'est-ce que la famille, le mariage, la parentalité, la fraternité, être fils ou fille, et quelle est la place du pardon, du travail dans la famille ?

A.T.

Scoutisme

Ce dimanche 23 septembre, avant la messe d'installation du Père Dónal, le groupe des

Guides d'Europe 2e Le Pecq de St Wandrille

a ouvert sa compagnie ; elle permettra aux louvettes de poursuivre l'aventure scoute et à toute adolescente de 12 à 17 ans de pouvoir découvrir le scoutisme.

N'hésitez pas à venir nous rencontrer si vous voulez plus d'information.

Contact :

Caroline Papillon, cheftaine de groupe

06 81 57 12 09.

Entretien de l'église

Calendrier des jours de ménage jusqu'à Noël

Samedi 13 octobre de 10h à 12h

Lundi 3 décembre de 13h30 à 15h

Nous sommes actuellement trop peu nombreux pour nettoyer correctement notre église. Toute aide ponctuelle sera la bienvenue, même sans inscription préalable.

Contact : **mldebecdelievre@gmail.com**

Carnet paroissial

Baptême
Victor TROMER

Il nous a quittés
Roger HEINSCHILD

Agenda d'octobre

Prier avec le Saint-Père

"Pour que les consacré(e)s réveillent leur ferveur missionnaire et regoignent les pauvres, les marginaux et les sans voix"

Calendrier (Année liturgique B)

Octobre 2018

Dimanche 7	27e dimanche du Temps Ordinaire
Dimanche 14	28e dimanche du Temps Ordinaire
Dimanche 21	29e dimanche du Temps Ordinaire
Dimanche 28	30e dimanche du Temps Ordinaire ***Passage à l'heure d'hiver***

Novembre 2018

Jeudi 1er	Tous les saints : messes à **9h30** et **11h** puis bénédiction des tombes
Vendredi 2	Commémoration de tous les fidèles défunts lors de la messe de **9h**
Dimanche 4	31e dimanche du Temps Ordinaire

Horaires des messes

Lundi au samedi :	**9h** (confessions possibles avant et après la messe)
Samedi soir	**18h** (messe anticipée)
Dimanche	**9h30** et **11h** (messes dominicales)

A l'église

Mardi :	20h30 : Groupe de prière du Buisson Ardent
Jeudi :	20h30 - 21 h : Rosaire 21 h - 22h : Adoration
Vendredi :	18h30 - 19h30 : Confessions
Samedi :	17h - 17h45 : Confessions
Dimanche :	18h : Chapelet pour les vocations

Préparation aux sacrements

Baptême des petits enfants : prendre rendez-vous 3 mois avant la date douhaitée.
Mariage : prendre rendez-vous avec M. le Curé 10 mois avant la date souhaitée.
Baptême et confirmation à tout âge de la vie : présentez-vous au presbytère.

Arche d'Alliance
Journal de la paroisse Saint-Wandrille
1, avenue du Pavillon de Sully - 78230 Le Pecq
Tél : 01 34 51 10 80
www.pswlepecq.fr
ISSN : 2117-5659 - Dépôt légal : à parution

Directeur de la publication : Bernard Labit
Ont contribué à ce numéro : Anne Audibert, Anne-Laure de Brosses, Henri Cholet, Père Dónal Ó Cuilleanáin, José Juanico, Emma Lesschaeve, Bernard Labit, Père Ange Martinez, Marie-Josèphe Mirabel, Jacqueline et Pierre Pinchon, Alain Toret.

Prochaine réunion de l'équipe de rédaction (ouverte à tous) : vendredi 26 octobre à 14h au presbytère.